

Compagnie HKC

LA DOINTE DU COMEDAS

Contact Presse
Théâtre de Chelles : ZEF
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37
Assistée de Clarisse Gourmelon :
06 32 63 60 57
contact@zef-bureau.fr

Création cirque et théâtre
Saison 2022-23

Mise en scène
Antoine Colnot
Écriture
Anne Reh binder
Interprète
Mélodie Morin

CALENDRIER

RÉSIDENCES DE CRÉATION

06 > 10 SEPTEMBRE 2021

La Ferme du Buisson – scène nationale
de Marne-la-Vallée

03 > 07 JANVIER 2022

KLAP Maison pour la danse Marseille

17 > 20 JANVIER 2022

Théâtre de Chelles

04 > 08 AVRIL 2022

Théâtre Durance – scène conventionnée
de Château-Arnoux Saint-Auban

Présentation publique d'une étape
de travail le 05 avril à 19h

19 > 22 AVRIL 2022

Théâtre de Chelles

Présentation work in progress
dans un lycée le 21 avril à 10h

24 OCTOBRE > 04 NOVEMBRE 2022

Résidence de création - Théâtre de Chelles

TOURNÉE 2022-23

(en cours)

07 > 09 NOVEMBRE 2022

Lycées de Chelles

20 JANVIER 2023

Théâtre de Chelles

23 > 25 JANVIER 2023

KLAP – Maison pour la danse,
dans le cadre de la Biennale
des Arts du Cirque

RÉSUMÉ

Le rejet du féminin

Tessa, lycéenne, prend la parole et nous interpelle. Elle sature de ce féminin, et de tout ce qu'il traîne derrière lui. Le gnangnan, la faiblesse et la dépendance. D'un regard acéré, elle scrute le monde autour d'elle et l'écrasant bagage que propose le fait de naître fille. Celui des hommes lui paraît, à tort ou à raison, plus libre et enviable. Elle commence par nous parler de cette tenue vestimentaire dans laquelle elle décide de se cacher, un survêt XXL, qui va enfin lui permettre de sortir « de la zone du sexe, de la drague et de tout le bordel qui va avec. » Elle veut tout envoyer valser et elle le fait avec humour et franchise. Derrière son discours provocateur, on découvre le portrait d'une jeune fille mise sous cloche par une mère terrifiée.

Un personnage en quête d'elle-même

Tessa dévoile le récit quotidien d'une adolescente, son environnement et les figures qui l'entourent. Elle emmène son audience vers les racines de son rejet du féminin, cachées dans les tréfonds de son histoire familiale, où l'on sent poindre un drame. On découvre, en même temps qu'elle, un secret. Sa mère a vécu un inceste dans son enfance. C'est ce trauma qui agit dans leur relation complexe.

De quoi Tessa est-elle l'héritière ? Au-delà d'elle, de quoi la jeunesse est-elle dépositaire au sujet du désir, de la sexualité, des rapports amoureux ? Quel chemin pour s'en émanciper ?

NOTE D'INTENTION

Le corps de la jeune fille dans la société

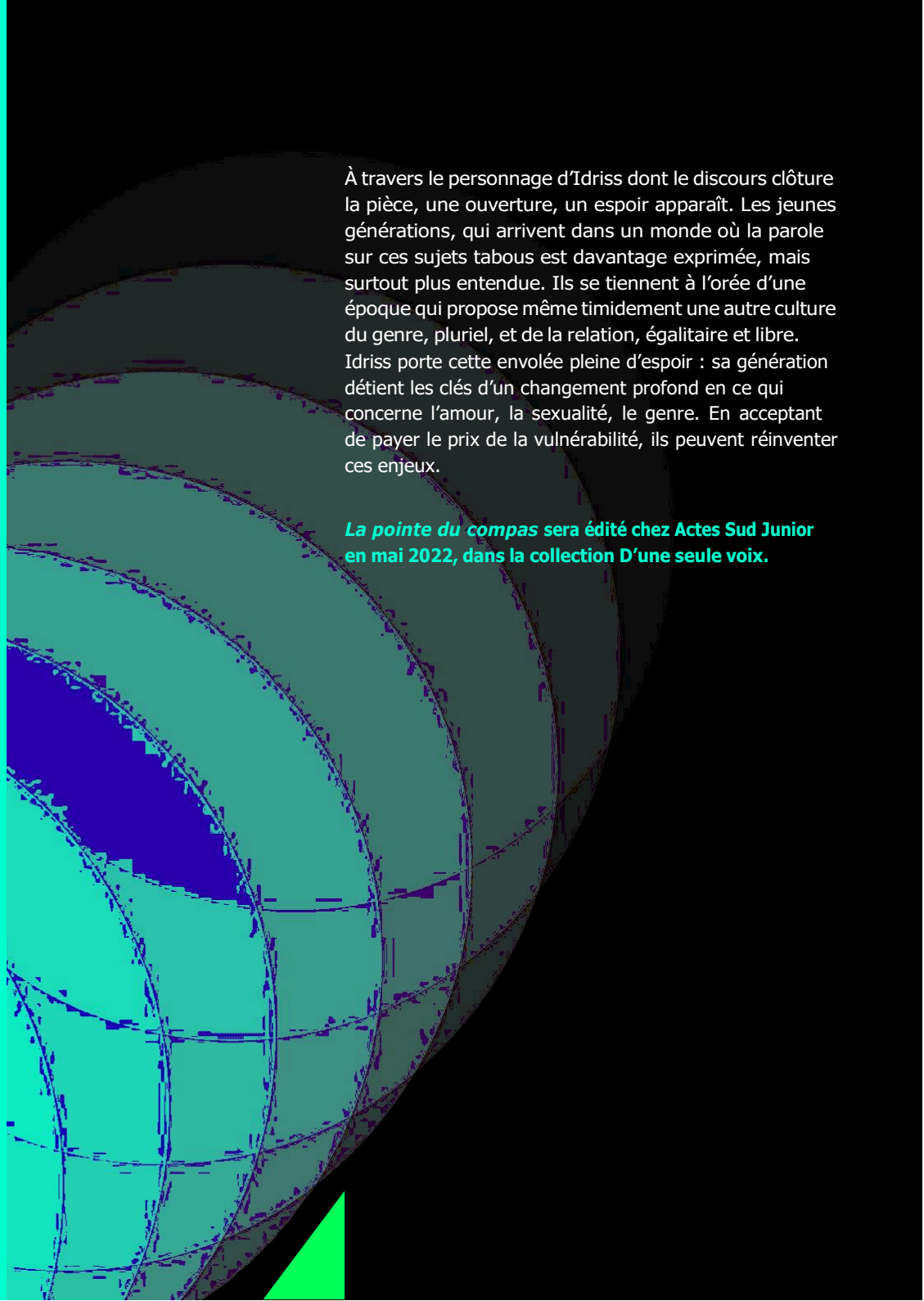
La jeune fille intègre très tôt que son corps pose problème. Il est le plus souvent « trop ». Trop montré, trop caché, trop gros, trop masculin, trop provocateur... Dès son éclosion en tant qu'être sexué, la jeune fille comprend qu'il y a potentiellement chez l'homme quelque chose d'incontrôlable qu'elle pourrait déclencher et dont elle pourrait se retrouver responsable voire coupable. Son corps est un danger pour l'autre, il peut le déconcentrer, le troubler, voir le rendre fou. Il est un danger pour elle en la rendant possiblement victime.

Comment se fait-il que nous en soyons encore là ? Dans une société que l'on pourrait croire affranchie d'un certain puritanisme et d'un sexisme aussi basique ?

Dans *Le berceau des dominations*, Dorothé Dussy montre comment la banalité de l'inceste dans notre société installe dès le plus jeune âge une silenciation sur tout ce qui concerne les rapports de domination. En effet, trois enfants par classe de CM2 subissent l'inceste aujourd'hui. Nous sommes donc soit victimes, soit proches, soit témoins. Nous baignons dans un climat où inconsciemment nous intégrons que cette violence extrême est admise, puisque peu ou pas empêchée. Le tabou de l'inceste n'est pas celui de le commettre mais bien celui de le nommer et de le dénoncer. À partir de ce terreau, les rapports de domination sociaux ou de genre ont la vie belle.

À travers le personnage d'Idriss dont le discours clôturera la pièce, une ouverture, un espoir apparaît. Les jeunes générations, qui arrivent dans un monde où la parole sur ces sujets tabous est davantage exprimée, mais surtout plus entendue. Ils se tiennent à l'orée d'une époque qui propose même timidement une autre culture du genre, pluriel, et de la relation, égalitaire et libre. Idriss porte cette envolée pleine d'espoir : sa génération détient les clés d'un changement profond en ce qui concerne l'amour, la sexualité, le genre. En acceptant de payer le prix de la vulnérabilité, ils peuvent réinventer ces enjeux.

La pointe du compas sera édité chez Actes Sud Junior en mai 2022, dans la collection D'une seule voix.





Mise en scène

Pour porter ce récit de vie intense et brûlant, nous décidons de faire appel à une circassienne, Mélodie Morin.

Le tracé aérien de la roue est un moyen de rendre visible au plateau le cheminement du personnage. Avec cet acharnement circulaire, elle creuse un sillon. En allant au cœur de son histoire familiale dont elle déterre les cadavres, elle se découvre. Elle touche à sa vulnérabilité qui n'appartient à aucun genre, qui est un moyen sensible d'adopter son humanité et ses frontières poreuses.

Devenir soi-même, partir en quête de son histoire singulière, s'avère plus ambitieux que d'être femme ou homme.

Dans un langage cru, direct, l'interprète interpelle les jeunes, au bord du dialogue. Elle forme un duo avec sa roue. Tour à tour support, accessoire, compagnon, celle-ci lui permet de faire exister les autres personnages du récit. La roue porte et virevolte. Elle est un appui autant qu'une prison, un poids autant qu'un appui.

La mécanique du mouvement circulaire nous fait penser au mythe de Sisyphe, ce personnage de la mythologie grec qui, inlassablement, proche d'atteindre le sommet, doit recommencer son ascension. Cette répétition est pertinente pour ce qui concerne le décroisement des genres. Alors que l'on a l'impression avec ce sujet éculé d'enfoncer des portes ouvertes, on s'aperçoit que chaque génération continue de porter un poids culturel clivant et limitant et que les lignes bougent peu.

De la même manière, cela peut évoquer la répétition des scénarios dans la cartographie familiale, et le sentiment parfois d'être piégé dans cette répétition.

Enfin, la circassienne, performative dans la force physique et la précision, en miroir de la sensibilité de ce qu'elle traverse réunit les polarités yin et yang de sorte qu'elle nous propose immédiatement du multiple, à l'inverse du cloisonnement genré dont Tessa souffre.

Le travail de la roue permet de traverser une large palette de la fragilité à la surpuissance. On peut voir la jolie petite poupée qui tourne dans sa boîte à musique comme l'athlète qui se dépasse avec force.

Pourquoi ce projet ?

En octobre 2020, nous avons créé *Urgence*, un projet théâtre et danse avec cinq danseurs émergents autour de l'émancipation. Pour 2023-24, nous préparons un projet avec cinq danseuses, *Promesse*. Nous y explorons la contradiction entre l'égalité des genres revendiquée par nos sociétés et les dynamiques contradictoires d'invisibilisation, de soumission et d'hyper-sexualisation des femmes.

En écho à cette grande forme, nous souhaitons développer un spectacle pour 2022-23 : une forme tout-terrain, pour les théâtres ou les gymnases de lycée. *La pointe du compas* est un monologue pour une circassienne et sa roue Cyr, à destination d'un public à partir du lycée (14 ans).

Le débat

Chaque représentation pourra être suivie d'un débat. Ce temps d'échange sera mené autour de la question du genre et de l'assignation et/ou des rapports de domination.

Inné ou acquis? Quelles sont les constructions de notre société autour de cette humanité clivée en deux genres? Quelles légitimités pour les territoires dévolus aux femmes et aux hommes ? Qualités attribuées au féminin et au masculin, acceptabilité des comportements en fonction du sexe, formatage... Et les autres sexes? Les personnes qui naissent sans sexe déterminé ou en se sachant très tôt appartenir à un genre différent de leur sexe? Voici des sujets que nous mettrons en partage.

Nous souhaitons pouvoir décoder les mécaniques de réflexion qui agissent chaque idée/préjugé, afin de permettre aux jeunes d'interroger ces automatismes et leur source. L'essentialisme, le rapport au « naturel », aux «droits» et aux «devoirs» pourront de cette manière être discutés.

Nous interrogerons également les rapports de domination qui habitent notre société et comment ils structurent notre manière de vivre ensemble. Nous chercherons à décoder ce qui relève de la morale, de l'éthique, de la construction sociétale et des alternatives que nous pouvons observer.

Ateliers de pratique

Nous proposerons lors de nos tournées en établissements scolaires et dans les théâtres, des actions artistiques spécifiques pour les jeunes à partir de 14 ans.

L'action sera menée doublement, chaque classe étant divisée par deux, une partie avec l'autrice/metteur en scène/collaboratrice artistique, sous forme d'atelier d'écriture et prise de parole, l'autre partie avec la circassienne sur la notion d'équilibre et de porté. L'atelier d'écriture théâtre permettra à chaque jeune de se projeter dans un genre qui n'est pas le sien et d'en imaginer les contours de manière poétique, humoristique, dramatique. L'atelier cirque permettra d'aborder les thématiques du genre, des relations et des rapports de domination en explorant le porté, l'équilibre, les appuis, le rapport à la force, le soutien. Avec les corps, nous chercherons les multiples possibles de la relation : écraser ou chercher chacun une place, valoriser l'autre ou l'effacer. Qu'est ce qui permet d'exister à plusieurs, de s'appuyer les uns sur les autres, en tenant compte des spécificités de chacun ?





COMPAGNIE HKC

Densifier le temps et s'élever par la rencontre

Depuis 2015, la Compagnie HKC porte le projet artistique du duo formé par Anne Reh binder et Antoine Colnot. HKC a l'ambition de créer un théâtre sensible, ancré dans le réel, qui traverse les profondeurs et les blessures humaines dans un foisonnement poétique qui célèbre la vie. Le désir de créer des projets transverses répond à cette identité. Le maillage des créations et des actions artistiques constitue l'ADN de la compagnie qui travaille chaque année autour de ses créations avec des jeunes et des publics en situation de fragilité. Anne Reh binder et Antoine Colnot sont artistes associés au Théâtre de Chelles.

La compagnie s'empare de la notion d'émancipation et en fait le fil rouge de ses créations. En novembre 2018, ils créent **Noureev**, seul en scène inspiré de la vie du danseur. En 2020-21, ils aboutissent une création théâtre et danse, **Urgence**, mettant en scène cinq interprètes émergents, en collaboration avec le chorégraphe Amala Dianor, qui est joué notamment à la Biennale de la Danse – Lyon et à Chaillot – Théâtre national de la Danse. Ils développent deux projets pour les saisons futures, **Promesse** et **La pointe du compas**.

ANNE REH BINDER

AUTRICE ET PHOTOGRAPHE

Anne Reh binder a été associée aux Carnets du Théâtre du Rond-Point et éditée chez Thierry Magnier, Gallimard et Autrement.

Depuis 2015, elle est directrice artistique de la Compagnie HKC. Dans le cadre de la résidence de la compagnie dans les Yvelines en 2015, elle écrit **Nuit blanche**. **Noureev** est créé en 2017-2018, dans un entrelacement entre actions artistiques, écriture et création et voit le jour en 2018 au Théâtre de Chelles. Pour le projet **Urgence**, Anne écrit à partir des interprètes et des publics rencontrés dans les actions artistiques. Elle glâne tout ce qui – dans la spontanéité, la liberté de parole – vient nourrir la réflexion qui traverse toute la création. En 2021, elle réalise un documentaire sur l'aventure d'**Urgence** : *Danseur, c'est pas un métier*. Son premier roman pour la jeunesse, *Beurre breton et Sucre afghan* paraît à l'automne 2021 chez Actes Sud Junior.

ANTOINE COLNOT

METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

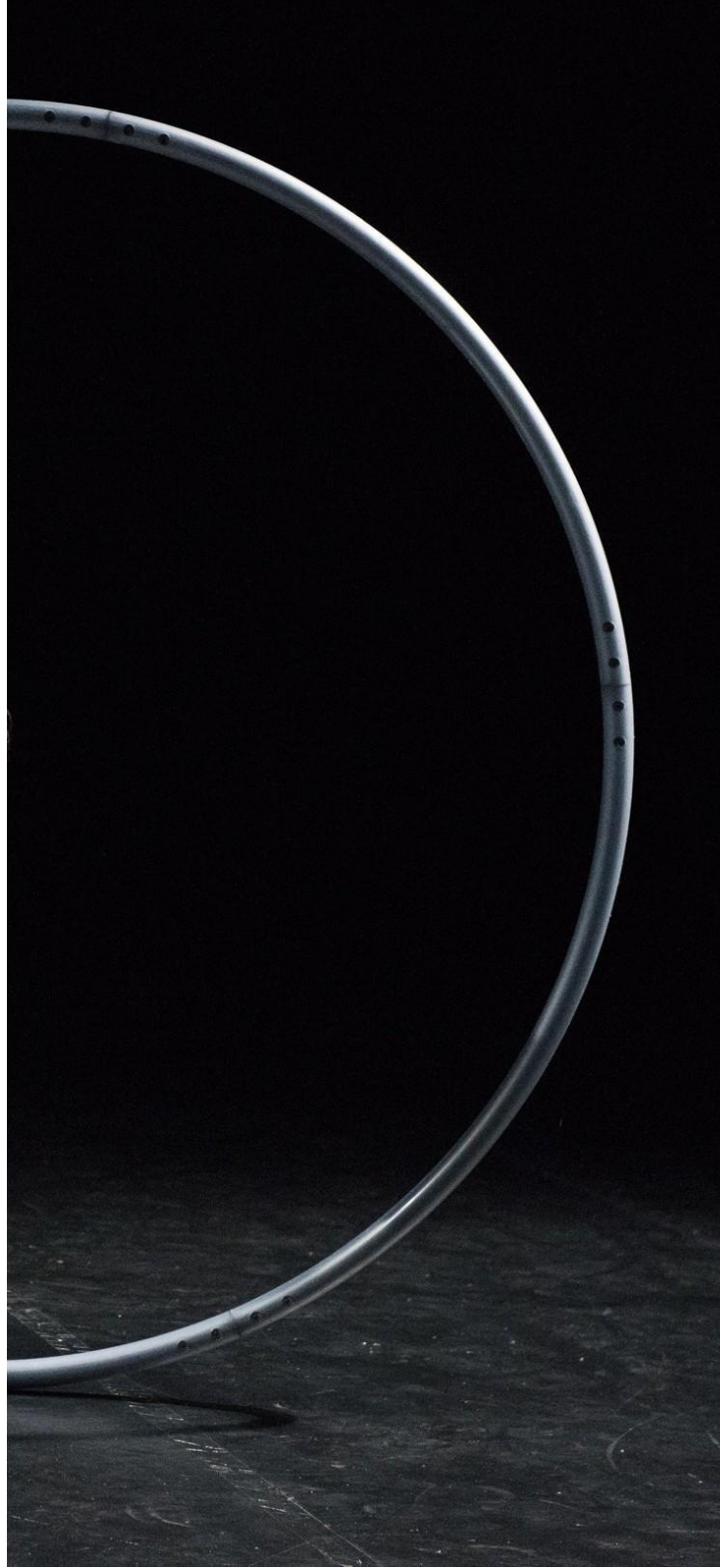
Antoine Colnot se forme auprès d'Olivier Py, Claire Lasne, Gildas Milin, Sylvain Maurice... Il crée **Etty**, **Nuit blanche**, **Les Feux de l'amour**, **Les Feux de la passion** et **Noureev**. Le travail de metteur en scène d'Antoine Colnot donne priorité à une direction d'acteurs précise et exigeante, dans une volonté d'empowerment, celle de révéler la puissance scénique de chacun. L'esthétique qu'il développe s'appuie sur la densité des présences et l'intensité des prises de parole. Son théâtre physique allie l'épure et la radicalité poétique, et se nourrit de son ouverture pour les autres disciplines: la danse, la musique, les arts plastiques. Il s'entoure d'artistes aux identités fortes, avec qui il construit la cohérence de chaque création. Avec **Urgence**, il initie une écriture scénique avec des artistes chorégraphiques, qu'il accompagne vers la prise de parole. Ce travail sera poursuivi dans un volet féminin à l'horizon 2023-24, **Promesse**.

MÉLODIE MORIN



INTERPRÈTE

Mérodie découvre le cirque à l'École Nationale de Cirque de Châtellerauld, elle rejoint ensuite l'Académie Fratellini où elle obtient en 2018 son diplôme national supérieur d'artiste de cirque. Une roue Cyr qui métisse les arts, tel est l'agrès avec lequel elle évolue, un cercle métallique qui entraîne dans son sillage cirque, danse et marionnette. Durant sa formation elle suit des stages organisés par les artistes Jeanne Mordoj, Camille et Raphaëlle Boitel, Johann Le Guillerme, Fragan Gehlker, Julie Mondor et Lionel Parlier. Elle y est mise en scène par Olivier Letellier, Isabelle Lafond, Anna Rodriguez, Julia Christ et Jani Nuutinen. Après ces rencontres artistiques et créations collectives, Mérodie crée en 2020 son premier solo *Mûe*, mis en scène par Satchie Noro, ainsi que par la Coopérative De rue et De cirque qui en assure la production déléguée. En 2021, elle est interprète pour la pièce *Belles Places* chorégraphiée par Léo Léruss.



Éléments techniques

Forme pour plateau, chapiteau, gymnase, ou espace non dédié couvert avec un sol dur, lisse et plat.

Diffusion sonore, système de micro fourni par la Cie.

Espace de jeu 8 x 8 minimum.

Le spectacle se joue une fois par jour, et peut être précédé d'actions artistiques au sein des établissements scolaires ou des théâtres.

Tout public à partir de 14 ans

Durée prévisionnelle

45 min suivi lors des séances scolaires d'un débat de 45 min.

Équipe en tournée

2 à 3 personnes (interprète, régisseur, se, directeur.trice artistique/ animateur.trice du débat)

La pointe du compas

Théâtre et cirque
45 minutes

Écriture Anne Rehbinder

Mise en scène Antoine Colnot

Interprète Mélodie Morin

Regard chorégraphique Francesca Ziviani

Administration Anne Jeanvoine

Diffusion et développement

La Magnanerie – Anne Herrmann,
Victor Leclère, Martin Galamez
et Lauréna de La Torre

Production Compagnie HKC

Coproduction et partenaires

KLAP Maison pour la danse – Marseille,
La Ferme du Buisson – scène nationale
de Marne-la-Vallée, Théâtre de Chelles,
Biennale internationale des arts
du cirque – Marseille, Théâtre Durance –
scène conventionnée d'intérêt national
Art et création – Château Arnoux-
Saint-Auban.

CONTACTS

Antoine Colnot

06 64 45 43 81
colnotantoine@gmail.com

Anne Rehbinder

06 70 77 31 37
annerehbinder@gmail.com

Anne Jeanvoine

Administration
06 20 59 05 69
jeanvoinehkc@gmail.com

Compagnie HKC

Mairie de Chelles
Parc du Souvenir E. Fouchard
77505 Chelles cedex

Association loi 1901
Siret 494 459 696 00048 /Ape 9001Z
Licence 1054092

www.compagniehkc.fr

La Magnanerie

Développement et diffusion internationale

Victor Leclère
[victor@magnanerie-
spectacle.com](mailto:victor@magnanerie-spectacle.com)

Diffusion France
Martin Galamez
[martin@magnanerie-
spectacle.com](mailto:martin@magnanerie-spectacle.com)
01 43 36 37 12

La Compagnie HKC est conventionnée par la Région Île-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle. Elle est soutenue par le CGET, la DRAC Île-de-France, le Conseil Départemental de Seine-et-Marne, la CAF et le réseau REAAP, la Ville de Chelles. Anne Rehbinder et Antoine Colnot sont artistes associés au Théâtre de Chelles.

Conception graphique : atelier Pentagon
Crédits photos : Théo Giacometti / Hans Lucas



cget

